

Pour la rentrée 2013 **Ecole des Buttes à Grenoble: les parents "obtiennent" un préfabriqué.**

Cela faisait des mois que les familles des enfants normalement scolarisés dans cette école du quartier de la Villeneuve, qui fut victime d'un incendie en juillet dernier, réclamaient une solution durable pour permettre le retour sur site de neuf classes à la rentrée prochaine. Après l'avoir repoussée pendant plusieurs semaines, la municipalité a finalement dit "oui" à leur proposition.



Les parents des Buttes sont mobilisés depuis des mois. Photo Lisa Marcelja

Même si la décision appartient aussi à l'Inspection académique de l'Isère qui doit maintenant se prononcer, les parents de l'école des Buttes, à la Villeneuve, ont gagné leur "combat": vendredi soir, lors d'une réunion avec le premier adjoint grenoblois Jérôme Safar, ils ont obtenu l'installation, pour la rentrée prochaine, d'un préfabriqué dans la cour. Un préfabriqué qu'ils réclamaient depuis des mois... Souvenez-vous, pour se faire entendre, ils n'avaient d'ailleurs pas hésité lors du dernier conseil municipal de Grenoble à s'inviter sur le parvis de l'Hôtel de ville, accompagnés d'une trentaine d'enfants, réclamant que leur "option" soit retenue.

Car selon eux, ce préfabriqué doit permettre de "reconstituer" l'école des Buttes démantelée depuis l'incendie ravageur de juillet dernier avec des élèves disséminés dans les établissements alentours, y compris au collège. Seulement ladite option était jusque-là repoussée par la municipalité qui envisageait plutôt de faire revenir une grosse partie des effectifs, mais pas la totalité... "La mairie refuse 40 000 € pour reloger les neuf classes aux Buttes, mais paye 250 000 € pour Grenoble Factory", avaient fait valoir les parents en colère. "Ce n'était pas du tout une question de moyens, affirme aujourd'hui Jérôme Safar qui évalue le montant de la nouvelle structure à 20 000-30 000 €. Simplement, nous ne savions pas si au niveau des effectifs, cela allait passer car il n'était pas question de mettre en place des classes surchargées".

Le conseil d'école s'étant aussi prononcé lundi soir en faveur de cette "option", la mise en service du préfabriqué devrait intervenir "à l'automne ou à Noël", estime le premier adjoint. Celui-ci servira de salle de repos pour les maternelles tandis que les salles habituelles de repos et de motricité, qui font partie des locaux en partie "préservés" par le feu, seront réaménagées pour en faire des classes.

En septembre prochain (et si l'Inspection académique ne s'y oppose pas), tous les enfants des Buttes feront donc leur rentrée dans leur école. "Une belle victoire", selon Patrick Adomo, l'un des parents délégués: "Ce combat a d'abord été celui des mamans qui étaient au front avec les enfants pour défendre leur école. Au final, même si nous avons dû nous battre pour obtenir ce que l'on croyait être le mieux pour nos enfants, ce fut une belle expérience d'apprentissage du dialogue entre parents, habitants, élus et simples citoyens. Et puis le quartier de la Villeneuve, que l'on dit souvent passif, a montré qu'il savait se bouger". Et gagner.

Une réunion avec les élus sera organisée le 13 décembre

Ce n'est qu'un petit malentendu selon Paul Bron... Si les parents d'élèves de l'école des Buttes ne l'ont toujours pas rencontré, c'est tout simplement parce que l'adjoint à l'Éducation a délibérément repoussé le rendez-vous avec les parents délégués initialement prévu en novembre « pour pouvoir ajouter un sujet aux discussions et parler avec eux en janvier de la réforme des rythmes scolaires ». Mais, ajoute-t-il aussitôt, « une lettre est partie ce mercredi dans laquelle je les ai invités à participer à une réunion le 13 décembre prochain. Nous pourrons alors évoquer ensemble l'avenir de l'école des Buttes ». Une réunion qui devrait « les rassurer » et au cours de laquelle « des propositions intéressantes » devraient être formulées... Ce que confirme Hélène Vincent, élue du secteur 6, qui dit « comprendre la forte inquiétude des parents liée à l'incertitude du futur ».

« Nous ne prendrons pas de décision tout seuls, mais en concertation avec les parents d'élèves et plus largement les habitants de la Villeneuve »

« Nous souhaitons exposer les différentes hypothèses à court, moyen et long terme, sachant que ce qui a brûlé ne peut pas être reconstruit en quelques mois », explique-t-elle encore. « Nous ne prendrons pas de décision tout seuls, mais en concertation avec les parents d'élèves et plus largement les habitants de la Villeneuve ». Soit. Sauf que les habitants de la Villeneuve souhaitent également avoir une visibilité sur l'avenir des autres écoles, « où des plafonds fuient », allant jusqu'à réclamer « un plan de rénovation de toutes les écoles » (lire par ailleurs). Une question qui devrait être abordée lors de cette même réunion, selon Paul Bron : « Oui, il y a des infiltrations dans certaines écoles de la Villeneuve mais depuis deux ans est engagé un plan de réaménagement. Et nous sommes très vigilants et pointilleux sur les questions de sécurité et en particulier les questions de circuits électriques même si, à ce jour, nous ne disposons toujours pas de la version officielle de la police expliquant l'incendie du 7 juillet dernier ».

par Gwendoline BEZIAU.- Dauphiné Libéré, le 30/11/2012

MARDI 20 NOVEMBRE 2012

De la manifestation des usagers du chauffage urbain au départ de la droite Très très grosse pagaille au conseil

D'ordinaire le débat d'orientation budgétaire – qui précède d'un mois le vote du budget primitif – est, disons, un moment un peu solennel... D'ordinaire, oui... Mais hier soir (et pourtant ce n'était pas la pleine lune), rien ne s'est passé comme prévu. Certes il y a eu des expressions diverses. Certes il y a eu l'annonce d'une charte hyper innovante pour maîtriser le prix du foncier à Grenoble (dont nous reparlerons bientôt)... Mais au final ce n'est pas ce que l'on retiendra de cette séance du 19 novembre 2012.

Tout a commencé par une première manifestation à l'entrée de l'Hôtel de Ville où des parents et habitants de La Villeneuve en colère ont dénoncé « l'absence d'explication officielle sur les causes de l'incendie de l'école des Buttes en juillet dernier » et « l'absence de plan pour reconstruire le bâtiment. » D'abord la manifestation pour l'École des Buttes

Puis, alors que la session avait commencé depuis une heure, les sons des tambours et sifflets du Collectif pour un chauffage urbain juste et solidaire se sont fait entendre. De plus en plus fort. « Chauffage trop cher ! Chauffage trop cher ! » (lire en page 4)



Une délégation de la majorité est alors partie à la rencontre des manifestants. Mais il a fallu attendre de très longues minutes et que certaines interventions d'élus deviennent à peine audibles pour qu'une suspension de séance soit décidée par le maire. Qui, lui, a fustigé ceux qui empêchent « la tenue d'un conseil municipal et la démocratie »...

Mais cette suspension a été jugée trop courte par l'opposition de droite, dont le chef de file Matthieu Chamussy a fini par se lever pour se rendre jusqu'au bureau du maire afin de lui demander de rencontrer les manifestants. Et là, le ton est monté entre les deux hommes. Un

“agripage” furtif de manches et une explication ont eu lieu en aparté. Puis la droite est sortie. Une première fois... « M. le maire, le seul débat public qui vous intéresse, c'est celui que vous présidez! »

Car, au moment de la reprise des débats, M. Chamussy a demandé la parole : « Demander des suspensions de séance est un droit, comme dans toutes les assemblées il y a des règles fondamentales. M. le maire, vous l'avez démontré ce soir, le seul débat public qui vous intéresse, c'est celui que vous présidez, celui que vous introduisez et celui que vous concluez. » Dénonçant « le mépris pour ceux qui ne partagent pas votre opinion » et même « une certaine forme de brutalité », Matthieu Chamussy et son groupe ont refusé de siéger plus longtemps et sont partis. Une seconde et dernière fois.

Une sortie bien politique – à l'heure où la droite grenobloise doit trouver un candidat pour 2014 – qui a produit son effet. Car même si ce nouveau coup d'éclat a été accompagné de « oh » ironiques et de « bon débarras » dans l'assemblée, il a laissé planer une absence sur la poursuite des débats.

Non vraiment, ce conseil municipal du 19 novembre était un bien drôle de conseil...

par Ève MOULINIER - Dauphiné Libéré, le 20/11/2012

À LA VILLENEUVE

Quid de l'école des Buttes ?

Le 7 juillet, l'école des Buttes est partie en fumée. Les parents d'élèves veulent désormais avoir des certitudes sur son devenir.

Les images ont fait mal au cœur. Fumée noire impressionnante, ruines, débris, colère. Quand l'école des Buttes a été détruite par le feu, en juillet dernier, les habitants du quartier ont pu être choqués par la violence de l'événement. Mais celui-ci n'était, selon eux, pas franchement imprévisible... Joëlle Fathallah est déléguée des parents d'élèves. Deux de ses enfants étaient scolarisés aux Buttes. Elle était là, par hasard, au moment où l'école a brûlé. "Franchement, je me suis écroulée. Heureusement que je n'étais pas seule. Ça fait deux incendies en un an. Côté primaire à l'automne dernier, côté maternelle en juillet. Ce coup-ci le feu a presque tout emporté. Rendez-vous compte : en pleines vacances scolaires, le feu a couvé cinq à six heures avant que l'on s'aperçoive que ça flambait". Et pourtant... "On a demandé des travaux tous les ans. Mais ça n'a pas suffi. Le problème, ici, est général. Toutes les éco-



L'école des Buttes en proie à un terrible incendie, en juillet dernier. Photo Lisa Marcolja

les du quartier ont 40 ans, elles ont vieilli. Elles prennent l'eau. C'est comme ça que ça a commencé. Après, il suffit d'un problème électrique..." Aux Buttes, l'école était "aux normes". Toujours est-il que l'incident électrique reste la thèse principale évoquée. "L'important, maintenant, c'est de trouver des solutions à moyen et long terme", reprend Joëlle Fathallah. A long terme "parce qu'on y tient à cette école, qui a de bons résultats

scolaires, qui apporte de la mixité sociale dans ce secteur, puisque les enfants viennent de la Résidence 2000, de la Bruyère, de la Villeneuve, des Colibris... On ne sait pas comment va être redessinée la carte scolaire !" Et à moyen terme parce que les enfants, suivant les niveaux, ont été envoyés aux Frênes, aux Trembles ou au collège Lucie-Aubrac. "Et pour certains parents, ça fait une trotte". La solution, si elle existe, sera

dévoilée le 13 décembre, à l'issue d'une réunion avec la Ville de Grenoble. Adjoint grenoblois à l'Education, Paul Bron rappelle que "le dossier est instruit. La décision va se faire cette semaine et elle sera présentée d'abord aux parents des Buttes. Je sais que le temps presse". Quant aux actions envisagées, une chose est sûre : "Le prix et les échéances varient énormément en fonction des hypothèses" ● Emmanuel Gallant

Les enfants de l'école des Buttes répartis dans des établissements du secteur



Hier, les techniciens de l'institut national de police scientifique d'Écully ont pu pénétrer dans le bâtiment. Les prélèvements effectués devraient être analysés dans les prochaines semaines. Photo DL

Une réunion d'urgence s'est tenue, hier matin, suite à l'incendie qui a ravagé, samedi, une grande partie de l'école élémentaire des Buttes (située dans le quartier de la Villeneuve), ainsi que la crèche attenante. Les principaux élus concernés et le maire, Michel Destot, ont décidé, dans un premier temps, des mesures nécessaires afin de sécuriser l'établissement, puis dans un second temps, de la marche à suivre pour la répartition des enfants.

Depuis hier, et jusqu'à la fin de la semaine, ces derniers sont répartis dans les crèches du 123, galerie de l'Arlequin ainsi qu'à celle de Malherbe. Ils devraient ensuite être accueillis à la halte-garderie "Chapi Chapo", au Village Olympique, jusqu'au 27 juillet. Une réunion sera également organisée, demain en fin d'après-midi, entre Céline Deslattes, élue déléguée à la Petite enfance, et les parents des enfants concernés par le sinistre.

« Les écoles fonctionnent sous avis favorable de la Commission communale de sécurité »

« En ce qui concerne la maternelle, il y a de la place à l'école des Frênes pour accueillir les enfants. Pour l'école élémentaire, la situation est moins préoccupante : il faut voir si la rentrée pourra s'effectuer normalement. Si ce n'est pas possible, il y a de la place dans quatre autres écoles du secteur pour accueillir les 129 enfants de l'école élémentaire, mais il est encore trop tôt pour se prononcer », affirme Michel Destot. Trop tôt également pour juger de la nature de l'incendie, même si la piste accidentelle reste privilégiée à l'heure actuelle.

« Aucune trace d'intrusion n'a pour l'instant été repérée. Il y a déjà eu quelques soucis avec ces équipements et d'importants travaux ont d'ailleurs été réalisés. Cependant, l'ensemble des écoles de la Ville fonctionne sous avis favorable de la Commission communale de sécurité », a répondu le maire, à ceux qui évoquaient des préoccupations antérieures à l'incendie.

Dans un communiqué, Matthieu Chamussy, conseiller municipal et président de l'intergroupe UMP/Nouveau-Centre/Société civile, a également demandé à ce que l'ensemble des présidents du Conseil municipal soit réuni « au plus vite pour une information exhaustive, afin que toute la lumière soit faite sur ce drame ». Demande acceptée par Michel Destot qui devrait organiser cette réunion dans la semaine.

Par François FRUALDO